

le Calice que, chaque matin, ses mains présentent au Père comme le signe de la parfaite prière, de la souveraine offrande. Le prêtre qui pratique la vie d'oraison et qui se fait réellement l'ami de Jésus au tabernacle ne peut jamais se dire isolé, même dans le plus triste milieu où la Providence l'ait placé, puisqu'il a pour mission très douce de tenir compagnie à l'isolé divin du tabernacle. Combien de vies sacerdotales pourraient être remplies ou plus magnifiquement remplies par cette intense pensée eucharistique, qui contient en soi tous les secrets d'apostolat!

“Eh quoi! vous allez dans ce trou!” disait-on au saint curé de Houville, alors qu'il venait d'être nommé dans cette paroisse très peu fervente. “Oui, je vais dans un vrai trou, répondait en lui le bon prêtre: mais Notre-Seigneur y est avant moi, et j'y serai avec lui...” M. Houzé alla à Houville; il convertit sa paroisse au point d'en faire un îlot de sainteté.

Mais qu'on nous permette seulement ici de signaler deux principaux moyens bien capables, certes, d'en inspirer beaucoup d'autres.

En premier lieu: l'usage habituel des rapprochements eucharistiques dans les catéchismes et dans les prônes du dimanche.

En second lieu: la pratique persévérande de la visite paroissiale quotidienne au Saint Sacrement.

Parlons tout d'abord des catéchismes, d'autant plus intéressants et féconds pour les élèves que ces instructions sont réellement imprégnées de l'esprit eucharistique.

\* \* \*

Une des dispositions réclamées par le décret pontifical pour que les enfants soient jugés aptes à communier est celle-ci: “Qu'ils aient une dévotion en rapport avec leur âge.” Or, dans certaines paroisses, à la campagne principalement, cette dévotion même relative semble faire absolument défaut. On voit à l'église, durant les offices d'obligation, une certaine quantité de petits étourdis. Par contre, on peut compter seulement par unité les enfants, je ne dis pas pénétrés du